RAINER MARIA RILKE 1875–1926

Toutes les joies des aïeux

Toutes les joies des aïeux
ont passé en nous et s'amassent,
leur cœur, ivre de chasse,
leur repos silencieux

devant un feu presque éteint…
Si dans les instants arides
de nous notre vie se vide,
d'eux nous restons tout pleins.

Et combien de femmes ont dû
en nous se sauver, intactes,
comme dans l'entr'acte
d'une pièce qui n'a pas plu, —

parées d'un malheur qu'aujourd'hui
personne ne veut ni ne porte,
elles paraissent fortes
appuyées sur le sang d'autrui.

Et des enfants, des enfants !
Tous ceux que le sort refuse,
en nous exercent la ruse
d'exister pourtant.